



# *Après la rencontre avec Ford :* *Des avancées mais toujours les mêmes doutes ...* *Continuons d'exercer la pression* ***Tous les emplois doivent être sauvés !***

*Jeudi 26 août 2010*

C'est sur le ton « Ford s'y est engagé, Ford l'a fait ! » que la réunion a commencé. En effet, la direction de Ford Europe a présenté des premiers projets d'activité pour l'usine. Certes, cela ne concerne qu'un peu plus de 200 emplois et pour dans un an mais c'est un début.

**C'est surtout un début que personne n'imaginait juste avant l'été. Il faut bien se rendre compte que grâce à nos actions, grâce à notre résistance, nous avons réussi à faire revenir Ford dans la discussion sur l'avenir de l'usine. Ford s'est retrouvé dans une position délicate avec l'échec de la reprise mise en évidence.**

Nous avons répété sans cesse nos exigences, à savoir que Ford assume ses responsabilités et respecte ses engagements qui ont été faits au moment de la reprise. En février 2009, leurs déclarations étaient « l'usine et tous les emplois sont sauvés ». Alors qu'il le fasse réellement. Aujourd'hui, Ford revient et se retrouve d'une certaine manière dans « l'obligation » de répondre positivement à une situation dramatique. Car il y a bien quelque chose qui se joue du côté de son image de marque et peut être aussi du changement du côté des perspectives de production étant donnée la situation économique différente (plus de 4 milliards de dollars de bénéfices pour Ford).

## ***Des réponses qui auraient dues être faites depuis longtemps***

Ford vient donc d'annoncer que de l'activité sous traitée serait effectuée à Blanquefort. Ce qui signifie que nous nous retrouvons dans un processus où l'usine FAI reviendrait dans le plan de production de Ford Europe. C'est ce que nous demandons clairement à Ford depuis notre première rencontre en juin dernier.

**Ce que commence à faire Ford, cela aurait dû être fait depuis très longtemps. Le temps perdu est uniquement de la responsabilité de Ford. Dès le début Ford devait savoir que HZ n'avait pas les moyens d'assurer l'avenir du site. C'est pour cela qu'ils avaient bricolé un machin juridique bizarre avec un industriel Hay comme partenaire, déjà à l'époque, plus ou moins fantôme. Plus d'un an après, l'inévitable est arrivé avec « l'échec » de tous les projets présentés alors.**

**On ne saura sûrement jamais à quel point tout était peut être complètement pipeau !**

En fait, Ford a laissé filé le temps car il avait décidé de se débarrasser d'un site qui ne faisait plus partie de ses plans. Notre mobilisation avait changé la donne et avait contraint Ford à trouver une solution autre que la fermeture directe initialement prévue en avril 2010. Une solution « transitoire » qui devait avoir pour objectifs de s'en tirer sans trop de mal, de se faire oublier et de faire sous-traiter la fermeture par un repreneur bidon.

Aujourd'hui, les pouvoirs publics voient bien que cette reprise bricolée échoue complètement et Ford comprend que personne ne l'a oublié et revient donc s'occuper du sort de l'usine. Cela montre que nous avons eu raison de ne rien lâcher et qu'il est important de compter sur nous pour défendre notre avenir.

Bien sûr, les 1617 emplois ne sont pas sauvés, loin de là. Bien sûr qu'il est possible que Ford essaie une nouvelle fois de gagner du temps en nous baladant de promesses en promesses. Ford ne revient pas par « attachement » ou « avec émotion » pour nous. Ford revient parce que quelque part il y est contraint.

**Une chose est sûre, il vaut mieux continuer la résistance, en refusant par exemple de rattraper le retard, il faut trouver tous les moyens pour maintenir la pression. Car nous ne faisons vraiment pas confiance ni dans Ford et ni dans la direction First.**

## ***A nous de ne pas gâcher l'opportunité d'une situation particulière***

Maintenant que Ford revient et commence à proposer des activités pour le site, ce n'est certainement pas le moment d'abandonner notre bataille pour la défense de tous les emplois. Nous ne sommes pas des « rêveurs ».

**Nous savons bien qu'il est difficile de croire que nous pouvons sauver l'usine, surtout quand on voit avec quelle facilité les patrons arrivent à liquider des entreprises en jetant à la rue des milliers de salariés. Nous savons bien que beaucoup de collègues sont fatigués par des années d'inquiétude pour l'avenir, de stress, d'écœurement devant tant de manipulations et de baratin.**

Mais c'est justement parce que partout des emplois sont perdus ou menacés que nous devons défendre avec énergie le boulot que nous avons. Il s'agit d'une bataille longue (depuis plus de 3 ans pour nous). Notre expérience montre que la résistance n'est pas vaine. Nous avons réussi à faire revenir Ford, nous avons réussi à impliquer le Préfet, le gouvernement, les pouvoirs publics qui ont remis en place un Comité de Pilotage.

A nous de pousser pour que les choses évoluent dans notre sens. A nous de faire en sorte que Ford donne du travail pour les 1600 salariés. Et qu'au bout du compte Ford reprenne l'usine pour 1 ou 2 euros symboliques. D'autant plus que si HZ et Hay ne sont pas capables (ou n'ont pas la volonté de faire aboutir Atlas) alors ils n'ont plus rien à faire sur l'usine. A ce jour, aucun des projets qu'ils avaient avancés n'a démarré. A part encaisser des dividendes, HZ n'a rien fait. Il est urgent que ces « parasites » s'en aillent.

## ***La défense des emplois, c'est la seule bataille possible aujourd'hui***

Les autres organisations syndicales ont demandé à Ford que « l'accord de garantie » soit remis en place. Nous comprenons les inquiétudes sur le montant de l'indemnité en cas de licenciement. Mais en réalité, nous n'en sommes pas là du tout. Même s'il ne s'agit pas de laisser de côté les questions d'argent et de se moquer de comment on sera licencié si ça arrive.

**Le fait est que Ford ne dit pas qu'il y aura des suppressions d'emplois. Ford dit qu'il y a un sureffectif important dès la fin 2010. En fait, il y a un sureffectif dans l'usine depuis plus d'un an qui s'aggrave au fil des mois.**

S'il n'y a pas eu de licenciement entre 2009 et 2010, c'est justement parce que nous avons contraint Ford à défendre l'emploi et à déclarer devant tout le monde que les emplois étaient sauvés. C'est aussi parce que nous avons dénoncé (avec la CFTC) « l'accord de garantie 2008 » qui prévoyait des licenciements de janvier 2009 à décembre 2011 avec la signature de certains syndicats ... et donc avec leur accord.

Il faut bien comprendre qu'il est incohérent de demander à un patron une négociation sur un éventuel plan de licenciement au moment où le patron lui-même n'annonce pas de suppressions d'emplois. D'ailleurs cela ne peut que rendre service à Ford qui a répondu ainsi à la demande des syndicats « *Si vous tenez à ce qu'on discute d'un plan de départs volontaires, nous le ferons* ». Cela signifie que demain Ford pourra dire que les suppressions d'emplois sont le fait d'une demande des syndicats et des salariés ! N'oublions pas, les patrons savent « communiquer » à l'extérieur. N'ouvrons pas la brèche !

**Non, ce n'est pas aux syndicats d'aller sur ce terrain. La bataille que nous devons mener pour le moment c'est la sauvegarde des emplois. Si Ford annonce des licenciements alors il y aura une autre bataille à mener. Mais nous n'en sommes pas là. Par contre, une bataille déterminée sur l'emploi débouchera forcément sur un rapport de force plus favorable si licenciements il y a demain.**

Dès maintenant, nous appelons à manifester lundi 30 août (18h) devant la Préfecture, lors du Comité de Pilotage (Ford, First, gouvernement, élus locaux ...). Il faut maintenir la pression sur tous ces gens-là. Le salon de l'Automobile en octobre prochain est une autre occasion à ne pas manquer. C'est collectivement que nous pourrons défendre nos intérêts.